

Le théâtre en Pays de Vaud : nativité... !

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le théâtre en Pays de Vaud

*Nativité...!*

Je viens de vivre une semaine à la fois Sainte et Diabolique!

Il y a des semaines comme ça!

Sainte et Diabolique avec les Escholiers du Languedoc qui nous vinrent offrir en spectacle à Lausanne la « Comédie de la Nativité » de Marguerite de Navarre (1548) et le « Jeu d'Adam et d'Eve » de Saint-Germain-des-Prés (XII^{me} siècle)

Mise en scène selon les lignes plombées d'un vitrail moyenâgeux. Ferveur, dépouil-

lement, simplicité. De l'art dramatique à son origine, enfin.

Pourquoi fallût-il que des défauts d'ordre technique — œil vaseux et décentré des projecteurs, acoustique fâcheuse, manque d'intimité — vinsent ternir, ici ou là, la beauté pure de ces visions animées avec une aussi forte authenticité?

Ah! que n'a-t-on, en la capitale vaudoise, une salle appropriée pour de tels spectacles!

Je n'ai pu m'empêcher de songer aux réalisations du Théâtre du Jorat aux temps héroïques du désintéressement et où il était encore le lieu convergent de la Ville et des Champs; aux temps — ils sont aux S.O.S. aujourd'hui — où l'AMATEUR, le vrai, communiquait aux jeux

son rayonnement, l'amour de l'art, ses élans...

Avec les Escholiers point de cabotinage. Une soumission au texte digne d'universitaires. Une humilité dans l'action et l'expression proprement émouvante. De la foi, celle-là même qui est inscrite dans le récit biblique revivifié au cœur et dans l'âme de son auteur: la fille de François I^{er}.

Et, que l'on examinât d'un esprit critique le jeu de Marie, si viergement sermonneuse, de Joseph, son mari acquiesçant, en toute innocence aux vœux du ciel, celui



*des bergers si heureusement groupés, des aubergistes pail-
lards et incroyables, de ces anges auréolant Dieu à la ma-
nière des grands maîtres italiens, on ne pouvait que se
sentir remué dans sa vie intérieure.*

*Quant au personnage du diable — ici Satan — rien de
ces caricatures méphistophélesques bondissantes et par trop
spectaculaires, mais, en revanche, un être maléfique avec
componction, se complaisant aux ténèbres de la scène, s'y
tordant, y rampant comme un serpent, y déployant des ailes
de chauve-souris — une trouvaille. Puis, tout soudain, s'ef-
forçant de rendre son rictus gracieux pour mieux séduire
le peuple des pasteurs.*

*Plus frustré encore, plus conforme au rituel ordonné selon
les lignes d'une cathédrale fut le « Jeu d'Adam et d'Eve »
en notre Dame de la Cité. Beauté sculpturale des « Lec-
teurs » satanique et gargouillante du diable, sacerdotale de
Dieu, Innocence de nos premiers parents en robe blanche
avant la faute, terrassement des mêmes, en robe de bure,*

le péché originel consommé...

*Tout — en dépit d'une acoustique également fâ-
cheuse et qui nous frustra des si belles naïvetés archaï-
ques du texte — tout était concerté pour créer une
émotion biblique médiévale jusque dans l'esprit...*

*Que n'écrit-on pour Mézières, un de ces grands
Mystères.*

*On y verrait l'Homme possédant la bombe... « Mé-
son » enfin maître de son sort pour le Bien ou le
Mal, face à Dieu.*

*A des centaines d'années de distance le Diable
serait le même...*

Et le Sauveur... aussi !

R. Molles.



LOTÉRIE ROMANDE

Tirage : 5 juin

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE